

Revue mensuelle — Monatschrift Rédacteur en chef — Chefredakteur: György Rónay —
 Budapest, V., Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an — Abonnement für das Jahr: 11,80 US dollars.

S O M M A I R E

Nous publions en hongrois le texte intégral du discours que Mg. Roger Etchegaray, archevêque de Marseille, Secrétaire du Conseil des Conférences des corps épiscopaux européens, a prononcé au Synode épiscopal d'Octobre 1974. — Dans son étude *L'Évangile de l'Enfance*, László Gyürki examine les textes évangéliques relatifs à naissance de Jésus et s'attache à en dégager le véritable message, à la lumière des genres littéraires. — Dans son essai, *La Provocation, Tamás Nyíri* analyse le comportement moral qui s'impose à quiconque répond à l'appel du Christ. „La conversion réclamée dans l'Évangile — souligne l'auteur — ne consiste pas à faire certaines actions et à s'abstenir de certaines autres; la conversion est un processus d'où le non-croyant sort comme croyant par le remaniement complet de sa personnalité.” — László Paskai traite de l'ouvrage que Ferenc Gál vient de publier sous le titre „*Le Théologien dans l'Église*”. — Károly Hetényi Varga fait connaître la part que dans les années 1942 à 1944 les prêtres du diocèse de Pécs ont pris dans le mouvement „Avec Fidélité à la Patrie” organisé contre le *Volksbund*. La plupart des prêtres du diocèse de Pécs se sont solidarisés avec les persécutés, s'exposant par leur attitude à toutes sortes de poursuites, d'avaries, voire à la prison. Les trois années d'activités du mouvement attestent que la minorité de langue allemande de Hongrie n'a pas servi, dans sa totalité, les visées allemandes national-socialistes et que, de ce fait tous ceux qui s'y opposaient, devaient subir, dans bien des cas, un sort plus dur que la population hongroise elle-même. Le mouvement s'est étendu bien au-delà des frontières du diocèse de Pécs, à d'autres régions germanophones du pays. C'est là un domaine qui reste à explorer tout comme les activités antifascistes du clergé catholique hongrois qui méritent une monographie. Dans notre pays, sous le régime nazi, 55 prêtres ont été emprisonnés pour s'être solidarisés avec les persécutés, les hors-la-loi, les opprimés.” — Le 19 mars 1944, la Hongrie a été occupée par l'armée fasciste allemande. Sans tarder, on a procédé à la déportation en masse de la population juive. Les interventions que l'épiscopat hongrois avait faites auprès du gouvernement afin de lui faire révoquer ses mesures injustes, ayant échoué, le 29 juin 1944, le corps épiscopal a émis une lettre qui devait être lue en chaire le dimanche suivant. Le gouvernement ayant été prévenu de l'émission de cette lettre épiscopale, a interdit aux services postaux de la transmettre. Toutefois, les exemplaires en sont parvenus dans chaque église du pays. Dans ces conditions, le gouvernement a jugé nécessaire d'entreprendre des négociations avec le corps épiscopal qui a fini par renoncer à la lecture publique de ladite lettre. En contrepartie, le gouvernement a pris plus d'une mesure de modération en raison desquelles „jusqu' à nouvel ordre, la déportation des Juifs de Budapest a été mis en suspens.” — ce qui leur a permis de voir la capitale libérée. Il va de soi que le contenu de la lettre épiscopale n'a pas tardé à être sonné dans le pays entier et cela d'autant plus que, sur la demande de l'épiscopat, le 8 juillet, le soir et le 9 juillet, le matin, la radio de Budapest a diffusé l'information suivante: „En son nom et au nom corps épiscopal, S. E. cardinal Justinien Serédi, Prince Primat de Hongrie, fait savoir aux fidèles catholiques qu'au sujet des mesures prises à l'égard des Juifs, en particulier à l'égard de ceux qui s'étaient faits baptisés, il a entrepris, à plusieurs reprises, des négociations avec le gouvernement hongrois et il ne cesse de les poursuivre.” Notre numéro publie intégralement la lettre épiscopale interdite. — Le Pasteur Richard Bodoky consacre son étude à la mémoire de Dietrich Bonhoeffer. Zsuzsa Beney rend compte des nouveaux recueils de poèmes de János Pilinszky; Iván Dévényi présente Dezső Korniss, peintre hongrois de renom. — Mária Mezei, célèbre actrice, a entrepris la publication de ses confessions sous le titre „*La Fille errante*”.